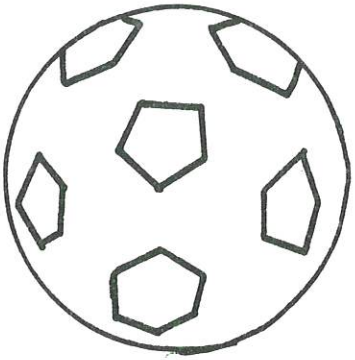
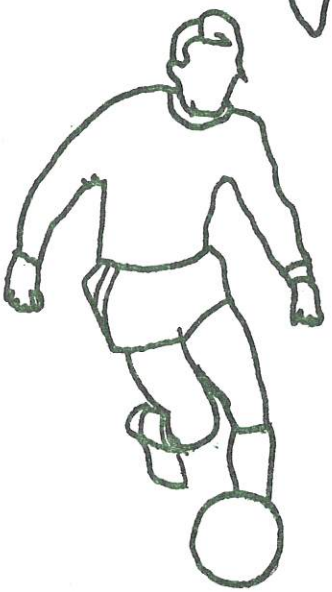
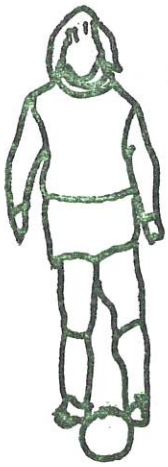


FEU VERT





ESPERANCE LA BOUEXIERE

JOURNAL DE L'ESPERANCE LA BOUEXIERE N 5

E D I T O R I A L

QUE VEUT FAIRE FEU VERT ?

Le dossier "violences et réalités" paru dans FEU VERT N° 4 a suscité quelques réactions . Certains lecteurs ont regretté que le contenu déborde du cadre bouëxièrais et amateur en s'inspirant du football,professionnel, d'autres l'ont trouvé trop long. Les plus nombreux enfin, l'ont apprécié, ont souligné l'importance de l'ouverture sur le monde du football en général et la nécessité de traiter un tel sujet;

L'équipe de FEU VERT réagit à son tour. Le choix du milieu professionnel comme support du sujet va de soi puisque c'est lui qui sert d'exemples. De plus, il est facile de comprendre que des exemples pris au sein du club -et ils ne manqueraient pas- n'auraient pas provoqué une approche objective du sujet. L'importance du sujet exigeait plusieurs pages : ç'aurait pu être plus long.

Dans tout cela, l'équipe s'est repenchée sur les objectifs à donner au journal. La position de l'Espérance au 6ème échelon national dans un groupe d'envergure régionale, implique la nécessité d'une large ouverture sur le monde du football. Feu Vert, journal du Club, est un moyen de cette ouverture.

Sa vocation est de répertorier des anecdotes de la vie du club, et d'exposer des analyses des matches.

Il est aussi l'organe d'informations des évènements et des décisions du club. Il facilité ainsi la sensibilisation aux problèmes de l'Espérance.

Il doit aussi être un moyen original de présenter ce qui se passe ailleurs (et qui a trait au football en général), d'exposer des points de vue sur des sujets d'actualité tels que la violence, le faire-play, l'arbitrage... comme cela a déjà été fait : car ces sujets nous concernent bien directment.

Il se veut enfin un support idéologique pour une pratique saine du football et d'une façon de jouer basée sur l'esprit d'équipe, le jeu collectif et offensil.

L'esprit d'ouverture du journal se poursuit enfin en laissant la possibilité à ceux qui le désirent de s'exprimer dans un but constructif pour le Club et pour le football.

Havard P.

EQUIPE I -

LA BOUEXIERE TAQUINE LA D.H.

En début de saison 81-82, la presse régionale taxait la Bouëxière de "Club pauvre". Notre confrère n'en était pas à une ambiguité près : pauvre peut-être, mais de quel point de vue ? A la mi-saison exactement, le bilan que l'on peut dresser éclaircira sans doute la lanterne "prolétarisante" de la rédaction sportive d'Ouest-France".

Pauvre financièrement ? Certainement. Personne n'ignore qu'une commune moyenne comme la notre aurait toutes les peines à supporter un "grand club" -Lisez un club aux moyens financiers importants qui conditionnent la progression dans la hiérarchie du football, c'est bien évidemment le support commercial et l'ingéniosité des responsables.

Mais le problème n'est pas tout-à-fait là !...
Pauvre "footballistiquement" ? Du coup, ou bien "Ouest-France se voulait prophète et présumait des résultats, mais il y aquelque risque à manier la prohétie lorsqu'on est un prophane. Ou bien l'Espérance était bien ce "parent pauvre" d'un championnat de D.S.R. que survoleraient, disait-on chez les prophètes, des équipes à présent rélégues à quelques longueurs.

Regardons-y de plus près !...
Nouvellement promue, la Bouëxière se porte bien. Seconde du championnat avec 7 victoires pour 3 défaites et 1 Nul, ma foi ! il n'y a pas de quoi s'attrister. Allez ! On ira même jusqu'à dire qu'elle s'enrichit, n'en déplaise aux "pères du peuple" et autres "faiseurs d'encre" ! Au tableau d'affichage, on peut lire : 26 Points, 22 Buts marqués, 17 encaissés. Un signe : 5 Buts devant la TA en début de saison, 4 devant le COB à la mi-saison. Entre-temps, le contrat est pleinement rempli...

On parlera "d'accidents " devant la T.A., actuel leader , contre la J.A. Burz en coupe de France. On parlera de "réactions d'amour propre" contre DINAN (3-1) et contre le CPB NO (2-1) après la défaite à St Brieuc). Et puis, on dira "fessées" en amical devant Chateaugiron (11-1) , en coupe de l'Ouest face à Romagné (9-1) , deux D.S.R. Tout cela malgré les blessures de D. Collin, J.Y. Havard, Yann Parot, les indisponibilités de P. Robin et des amoureux de la neige.

Alors, l'Espérance est-elle si "pauvre" qu'on ledit ?
Alimentez votre lanterne, Monsieur "Ouest-France" Et si à tout venant votre chemin s'égare dans les bois de Mi-Forêt par temps de brûme, poussez donc jusqu'à Bouvrot. Il y aura pour vous une"contre-prophétie", par quelques dimanches Bouëxièrais de janvier à Mai !

Gérard PINSON.

EQUIPE B : LA REALITE DU DISTRICT

Notre réserve se heurte toujours au même problème : le football du District répond à une logique qui n'a rien à voir avec les tactiques élaborées en Ligue. Cela dit, on n'opère pas en Première division pour se plaindre du football qui y est pratiqué, mais pour être plus fort et démontrer que nos qualités techniques et tactiques (supposées) se traduisent sur le terrain et dans le déroulement du match (qu'el qu'il soit) par une supériorité dans le jeu et l'efficacité.

Les expériences accumulées par les réservistes font voir des constantes parmi les équipes de district :

- recours fréquent à la progression balle au pied, rectiligne. Très souvent dans l'axe. Ce qui implique défensivement pour nous de stopper le porteur d'en face, d'abord (il est inutile de marquer des soutiens qu'il ignore presque tout le temps).

- peu de soucis de récupérer la balle mais surtout celui d'empêcher l'adversaire de faire ce qu'il veut, quitte à mettre la balle en touche ou ailleurs, quitte à commettre un coup franc (attaques par derrière très peu sanctionnées par les arbitres), Il nous faut donc rapidement utiliser nos ballons pour les éloigner de "lieux de combats" , créer des espaces pour éviter et contourner leur débauche d'énergie , leur engagement physique "à la desesparado".

- les districts ne savent pas calmer le jeu, ni commencer doucement. C'est pour cela qu'ils "donnent tout ce qu'ils ont" dans le coup d'envoi. Ils sont alors très pressant physiquement et dans le rythme de leur jeu. Celadure souvent une heure.
Une heure pendant laquelle il faut être au moins aussi fort qu'eux car il est très dur de remonter deux buts de retard à une équipe moyenne sur un mauvais terrain. La partie étant alors trop belle à l'anti-jeu.

- La création dans le jeu à un alier chez les districts : l'imprévisible. Ayant un souci moyen deconstruire, il arrive souvent qu'on lance une balle truès approximative mais "on y croit", les joueurs jouent presque tous les ballons mêmes perdus, tentent des reprises de volées impossibles etc... qui sortent de notre compréhension du jeu beaucoup plus accadémique. Cet opportunisme nous gêne et nous échappe.

C'est donc là que les Bouëxièrais doivent progresser dans l'attention, la responsabilité, le métier, et en se conformant rigoureusement à une organisation de jeu qui doit d'abord briser le dynamisme des adversaires et alors imposer son jeu plus coulant , plus posé...

ça s'acquière à l'entrainement.

J.F. BUSSON
.....

FOOTBALL, QUAND TU NOUS TIENS

Merveilleux football.

Dimanche vers 9 H.

L'équipe C doit jouer son match de barrage aller à la Bouëxière à 15 H.
Les terrains Bouëxièrais étant labourés, il faudra le faire à Dourdain.
Là-bas, l'herbe est haute de 10 à 15 cm , il faut impérativement tondre.

- Chargés du problème (parce qu'ils y ont pensé), Michel et Jean-François se mettent en ouevre :

Installer la tondeuse dans le J 7 pour la transporter à DOURDAIN ; il faudra démonter la barre de coupe car l'ensemble est trop large de 7 Cm.
Arriver, remonter l'ensemble, la courroie de transmission n'est pas la bonne, trop longue de 3 cm.
Nouvel aller-retour pour obtenir la bonne. A 10 H, tout est paré.

Surprise : deux équipes arrivent !
La Bouëxière 4 et l'équipe du Préventorium ent programmé une rencontre amicale... sans prévenir personne.

Enfin, on va attaquer la pelouse épaisse :
la neige se met à tomber ! au mois de Mai
Une neige fondante qui détrempe un bonhomme en 5 MM. Et allons y gaiement.
Heureusement, le moteur dégage assez de chaleur pour consoler les genoux et les mains (qui aurait pensé à des gants à une telle époque ?.)

Que fait-Michel pendant ce temps ?
Il n'y as pas d'arbitre, peux-tu nous faire ça ?
- d'accord, je n'ai pas de sifflet, je dirais "stop".
Ainsi en 48 H, Michel rentré vendredi du Sénégal était sous la neige à Dourdain, un dimanche matin au mois de Mai, arbitrant sans sifflet un match amical dont les joueurs évitaient quelquefois un drôle d'enfin qui tournait sur le terrain. Le bruit du moteur couvrait les éclats de voix.
Le terrain se découvrait praticable après le passage de l'engin, et resemblait à une pelouse.

Vers 13 H 30, Monsieur l'arbitre du match de barrage est venu constater le bon état des lieux : "c'est bien, on peut y aller".
Les joueurs des deux équipes resentirent un petit plaisir en humant l'herbe fraichement coupée. "ça sent les tournois , les gars".

Dimanche à 8 H, Michel était bien dans son lit. Jean-François est venu le réveiller. C'est bien d'êtrebénévole... Dur ! Dur !

Le terrain de Dourdain n'était pas tendu le 20 Décembre 1981, qui plus est, un des buts était démoli, labarre transversale pourrie s'étant affaissée.

Quand on voit l'usure du terrain B de la Bouëxière qui pourtant n'a pas encore connu les gros hivers et les "efforts " que font certains pour y jouer à tout prix et au méprix de l'intérêt commun.
Il est urgent de se réhabiliter à Dourdain dans l'esprit de tout le monde et en prendre soin à nouveau.

Les travaux des courts de tennis vont commencer. Le petit terrain qui avait été tracé "à ras la route" pour le football à 7 sera donc déplacé dans la partie supérieur du terrain C qui est assezbonne.

le terrain d'honneur a beaucoup souffert contre le COB,la pluie n'ayant pas cessée. A la fin du match, il était tout marron et les esprits catastrophés commençaient à pleur : "il est mort".
C'est oublier qu'un terrain est vivant et qu'il se refait, surtout si avec l'aide d'un hérisson et d'un rouleau : et ce le plus vite possible. Ainsi huit jours plus tard, il avait retrouvé presque toute sa qualité . Entretien, entretien, entretien.

-=O&-LA PAGE DU COMITE D'ANIMATION &O=-

Une année pleine d'espérance pour le Comité d'animation

A l'issue de l'année 1981 correspondant à la fin des matches Aller, le Comité d'Animation s'est réuni pour établir son bilan.

Il s'est avéré que le Comité a tenu ses engagements - A savoir :

- l'apéritif après-match offert par de nombreux supporters, joueurs, dirigeants qui par leur générosité ont su instaurer une ambiance dynamique lors des après-matches.
- le concours de belote où de nombreux participants se sont affrontés dans un esprit sportif : pour ce tournoi,nous remerçions tout particulièrement Messieurs Bougerie et SERRAND pour leur aimable collaboration et la parfaite organisation.
- L'Opération sweet-short, toujours en cours, connait un vif succès. Les soixante permiers sont vendus et une seconde commande aura lieu courant janvier .Les gens désireux de s'octroyer un sweet-short pourront le faire au prix de 80 F. D'autres seront mis en vente pour les enfants . Ils seront volontairement moins chers, s'adressez aux responsables du Comité d'Animation.
- La galettre des rois qui a suivi le match du COB a ressemblé plus de cent personnes et s'est déroulée dans d'excellents conditions. Cette heureuse initiative sera désormais renouvelée chaque année.
- Pour ce début d'année 1982, le comite d'animation organise un bal le 17 Janvier, à la Bouëxière. Un second aura lieu le 20 Mai.
- Lors des deux dernières réunions, nous avons commencé à mettre sur pied le tournoi du Samedi 8 Mai, tournoi de Ligue. Les invitations sont lancées et des clubs de bons niveaux (DH, 4° et 3°Division) sont touchés.

- L'idée d'une journée d'animation prend forme : les Anciens seraient dans le coup et cette fête se déroulerait fin Juin.

LE COMITE D'ANIMATION.

SPORT ET HYGIENE DE VIE

"Si les hommes savaient comme leur corps est fragile, ils n'oseraient pas bouger le petit doigt".

Pour conserver un corps sain, il faut savoir le nourrir et l'entraîner. Il m'a semblé primordial d'ouvrir une page consacrée à la diététique sportive pour voir ce qui concerne la préparation d'une rencontre, les heures qui précèdent et suivent l'effort afin de ne pas absorber n'importe quoi n'importe quand : bref, harmoniser sa vie quotidienne et la pratique du sport qu'on aime. Toute ce qui suit a un caractère indicatif , mais est médicalement vérifié.

Voyons ce qui concerne les aliments .

Les aliments apportent de l'énergie sous trois formes :

1° - les Glucides , 55 % qui donnent la force en se transformant en sucre (sucre, miel, féculents, confitures, céréales, farineux).
2° - Les lipides, 30 % , qui sont les corps gras (beurre, graisse, huile).
3° - Les protides , 15 %, où les aliments azotés qui entretiennent les cellules du corps humain et que l'on trouve dans toutes les viandes rouges et saignantes, les volailles, les oeufs, poisson, légumes secs, champignons , fromages.

Toutes ces quantités d'énergie sont stockées au niveau des muscles et libérées en fonction de l'intensité de l'effort fourni.

* Les aliments minéraux (légumes verts, carottes, salades, petits poids, pommes de terre) apportent les sels indispensables à l'ossification.

* Les vitamines favorisent la transformation et l'utilisation de l'alimentation en accroissant la résistance aux maladies.

* En régime de vie normale, l'homme a besoin de 2400 calories par jour. Le footballeur "brûle" en plus environ 400 calories pour chaque heure d'efforts intenses, en fonction de son degré d'entraînement. Le sportif entraîné "gaspille" moins de "combustibles".

* Pendant la compétition , il faut éviter que la digestion ne réduise la performance en lui "volant" des calories. Pour cela, il faut s'inspirer des trois lois suivantes :

- loi de huit heures :(les aliments absorbés huit heures avant une compétition sont les plus importants pour produire l'effort).

- loi de trois heures :(la digestion doit être terminée trois heures avant le début des Efforts).

- loi de l'habitude (les organes digestifs doivent fonctionner à des horaires réguliers).

Dans le prochain numéro, nous détaillerons ces trois lois et nous verrons la préparation d'un match.

PH. Blandin

L'ESPERANCE DANS LA HIERARCHIE REGIONALE

PIERRICK BUSSON

NOS ADVERSAIRES DE D.S.R

Depuis plusieurs années la Ligue de l'Ouest a subi de nombreuses modifications La première, émanant de la FFF avec la création de la Division IV, a occasionné de nombreuses montées dans les groupes : la L.O.F en profitant pour ajoster sa pyramide des clubs afin que les montées et descentes se fassent de façon harmonieuse. Rappelez-vous en cette année 1978 l'Esperance finissait 4° en D.R.H derrière Antrain, Vitré et Cossé le Vivien qui bénéficient alors des trois montées automatiques : donc deception pour notre club qui marquait alors le pas.

La deuxième modification importante fut le fait de la création de la ligue du Maine. Les départements de la Sarthe et de la Mayenne quittèrent alors la ligue de l'Ouest pour former une ligue à part. Les modifications ne furent pas trop importantes au niveau DH - DSR puisque les clubs de ces deux départements occupaient des places modestes dans la hierarchie : toutefois les deux premiers de chaque groupe de D.R.H accédaient à la D.S.R , ainsi la T.A. Rennes accompagnait l'Espérance en division supérieure à la fin de la saison dernière après que La Bouëxière ait éffectué un remarquable cavalier seul. La reserve n'ayant pas eu la même reussite en district et ne put profiter des trois montées automatiques.

Malgré ces deux dévaluations succèsives l'Espérance occupe encore une place privilégiée parmi les clubs d'Ille et Vilaine. En effet trois clubs seulement nous sont supérieurs hierarchiquement :

- Le Stade Rennais dont les heurts et malheurs en 2° Division ne nous laissent pas indifférents et dont l'équipe reserve effectue un difficile apprentissage en 3° Division.
- L'USSC Redon qui a si longtemps voulu monter de DH en 3° Division qu'elle est montée de DH en 4° Division.
- L'U.S St Malo qui évolue toujours en D.H après un court passage en D.S.R et dont le point d'orgueil est cette année l'élimination du Stade Rennais en coupe de France.

Deux constatations s'imposent alors :
L'Espérance occupe, a égalité avec les autres clubs de D.S.R, la quatrième place dans la hierarchie départementale derrière des clubs de villes importantes : Rennes (250000 hab.), Redon (12.000 hab.), Saint Malo (50.000 hab.).
L'Ille et Vilaine n'est représenté en clubs supérieurs à la D.S.R que par peu d'équipes (4). Les Côtes du Nord et le Morbihan (respectivement 6 et 5) ne sont pas tellement mieux lotis, mais ce qui frappe c'est la présence de 14 équipes du Finistère dans les groupes de DH, 4°, 3°, 2°, 1° Division. Quel régal pour les amateurs de bons matches.

Regardons maintenant nos adversaires de D.S.R . Notre groupe est constitué de 8 équipes d'Ille et Vilaine et de 4 équipes des Côtes du Nord (Dinan étant souvent considerés, à tord , comme faisant partie de l'Ille et Vilaine).

Deux équipes nous sont inconnues : Quessoy et le Stade Briochin (b). Toutes les autres nous ont déjà affronté. Rappelons nous en les circonstances.

Commençons par politesse par nos voisins des Côtes du Nord :

Le Stade Dinannais est presque un vieux complice de l'Espérance dans les joutes de D.S.R et à l'époque des Pilorge, Delamontagne etc... les matches ne manquaient pas de piquant. Du piquant il y en aura certainement cette année car après le match aller au cours duquel les Bouëxiérais firent forte impression (3 à 1) les Dinannais se sont bien repris et talonnent le groupe de tête. Il y a de la revanche dans l'air : déjà il y eut le match de Champions de D.R.H le printemps dernier, décidemment le sort de ces deux équipes est souvent lié car elles sont descendues en DRH à la même époque.

Le C.O.Briochin nous est moins familier mais en D.S.R il nous fut confronté pendant deux ans. Mais s'il faut retenir une chose de cette équipe c'est qu'elle est très difficile à manoeuvrer. La saison dernière elle est demeurée invaincue longtemps avant de se faire dépasser par la Mélecienne de Plumelec pour la montée en D.H. Cette année encore, avec de nombreux matches nuls, le C.O.B montre sa réticence à lacher les points.

Parmi les huit clubs d'Ille et Vilaine, trois sont rennais et ont une réputation.

La T.A, qui a retrouvé ses lustres d'antan, effectue actuellement un bon parcours en tête : c'est bien pour un nouveau promu (2° en D.R.H derrière La Bouëxière). La première rencontre officielle entre les deux clubs remonte à 1970 en Coupe de France : à l'époque Jean-Yves Colleu était nouveau à La Bouëxière en provenance de la T.A justement. Ce club a ensuite regréssé et devient maintenant, avec un reservoir important (Zup sud), le second club Rennais.

Le premier club étant bien sur le Stade Rennais dont l'équipe 3 évolue depuis longtemps en D.S.R. Equipe au potentiel très jeune elle subit comme toutes les équipes reserves des ponctions préjudiciables et par conséquent souffre du manque de cohésion. Toutefois les jeunes loups sont toujours dangeureux. Cette année le Stade a été très discret mais avec la meilleure défense du groupe vient d'écarter le CPBNO et pourrait bien faire tomber d'autres têtes.

La montée en D.S.R du Cercle Paul Bert Nord Ouest mérite d'être rappellée. Operant dans un groupe de D.R.H Ille et Vilaine - Mayenne, le CPBNO était largement devancé par Ernée. Sûrs de leur fait les Ernéens terminaient en roue libre. Ils avaient à la fin du championnat un point d'avance sur le Nord Ouest mais celui-ci qui avait perdu à Retiers ou à Melesse, je ne sais plus, empocha deux points sur tapis vert et fut champion. Mais depuis le CPBNO a prouvé par un Foot-Ball élaboré, technique et collectif que sa place était au moins en D.S.R.

Il nous reste " les banlieusards " :

Le Rheu à l'ascension fulgurente, une année en PH, une année en DRH laissant à cette occasion La Bouëxière regretté un début de saison moyen. Après avoir été la terre d'asile des " stadistes sans réussites " et avoir eu une politique que l'on pourrait qualifier de "politique de vedettes ", le S.C Le Rheu a changé d'orientation et s'est mis à l'heure du M.F.P (dont nous parlons plus longuement par ailleurs) avec l'arrivée de Jean-Claude Trotel de Lamballe et la mise en place de bases beaucoup plus saines tant à coté que sur le terrain.

Les Janzéens de leur coté font la grise mine, l'année dernière il n'y avait pas de descente on s'en est tiré mais cette année les points seront plus importants. Depuis la première accession de La Bouëxière à la D.R.H les Janzéens ont été des adversaires sérieux tant en championnat qu'en coupe et le bilan victoires-défaites doit être bien proche de l'équilibre entre les deux clubs. Mais il y avait certainement plus de panache et de spontanéité dans les derbies d'il y a dix ans, hélas il il semble en être ainsi un peu partout. Reverrons-nous deux milles spectateurs enjoués pour un confrontation entre les deux clubs.

Les matches entre l'U.S.Antrain et l'Esperance n'ont jamais laissé indifférent : sans doute le fait de la présence de Christian Germain dans les rangs adverses ajoute du piment au confrontation. De plus l'U.S. Antrain est montée en DSR avant La Bouëxière en profitant en 1978 des trois montées automatiques. Recemment le match de Coupe de France en nocturne à Antrain à laisser une point d'amertume chez les Verts et Blancs qui avaient senti une équipe à leur portée. Toujours est-il que les Antrainnais, sauvés comme Janzé l'année dernière, ont bien débuté cette saison puisqu'il sont en milieu de tableau.

Enfin l'A.S. Vitré, toujours fantasque avec des sautes d'humeur qui lui font gagner trois matches et perdre les trois suivants. Cette année encore : battue à domicile par La Bouëxière (2-0) elle récupère ses deux points le Dimanche suivant en gagnant à la T.A, l'autre leader (2-1). Toujours difficile à manoeuvrer sur les terrains lourds et quand le jeu est physique, Vitré finit toujours aux places d'honneur. Une particularité de plus, nous n'avons jamais affronté l'A.S Vitré en coupe pourtant ce serait un derby très prisé par les spectateurs.

o o
o

LA BOUEXIERE - CO BRIOCHIN :

4-4-2, 4-3-3 ; ne vous inquiétez-pas les joueurs y comprennent quelque chose

Pour ce match important, les responsables Bouëxiérais décidaient d'incorporer Ph. Blandin (dont c'était la rentrée) au poste de n° 7, dans un rôle de 4ème milieu. Ceci dans le but de mieux contourner la défense adverse, réputée solide, avec B. Delamontagne occupant le flanc gauche dans un même rôle. Tactique prudente qui allait bien réussir pendant une mi-temps, où les Briochins étaient quelque peu désorganisés par les permutations des attaquants et les infiltrations des milieux. Cette disposition tactique gêna considérablement les visiteurs qui avaient des problèmes de marquage. "Cà passe dans votre dos", disait Gouëffic à ses défenseurs.

En seconde mi-temps, poussés par le désir de vaincre, les Bouëxiérais firent l'erreur, consciente ou non, d'attaquer à tout va. Mal leur en prit, puisqu'ils laissèrent à leurs adversaires de grands espaces dont ceux-ci allèrent profiter. Pourtant ce revirement aurait pu être payant, si les quelques occasions franches s'étaient concrétisées. Ce ne fut pas le cas et Rio se chargea d'assommer les locaux en cinq minutes.

On constate que ce match, intéressant et passionné, s'est joué sur un coup de dés. La tactique du début, initiative intéressante, aurait dû être payante. On regrettera que les occasions nettes n'aient pas été transformées.

J.F. Busson et Ph. Blandin

SPECIAL JEUNES

Lors des 4 premiers numéros de FEU VERT, nous avons peu parlé des jeunes. C'est pour cette raison quenous avons décidé d'inscrire à ce numéro cinq, un dossier sur les équipes minimes, cadets, et juniors de l'Espérance.

Pour ce faire, chacun d'entre nous est allé superviser une ou deux rencontres. A partir de là , nous avons écrit chacun un article, avec un regard personnel au travers de la conception qu'est la nôtre du football à ce niveau.

L'aspect hétéroclyte des conceptions du football parmi les responsables (on ne peut parler d'"école" de football s'appelle un manque de structures.

Nos jeunes passent à travers tous les systèmes avant de"débarquer" dans les équipes Seniors. C'est peut-être ce qui explique leur manque de registre.

Enfin . Venons les voir jouer.
Certains ont du talent.

L'EQUIPE

LES JUNIORS ! MERS LE REGLEMENT INTERIEUR.

Depuis les évènements de St Brice (Roussel expulsé), on craignait pour les juniors privés de D. Blandin qui montait en 1 B.

Deux éléments majeurs en moins. c'était beaucoup pour un effectif juste. Eh bien, ça ne va pas trop mal.

Bien que J-Y Havard ait cessé de se sentir concerné, Yves ROUSSEL contine et rassemble vaille que vaille tous les dimanches une équipe pas toujours réveillée mais qui émerge quand même vers 9 Heures.

Serge Montigné, capitaine, assure la liaison.

La Bouëxière bat Montgermont 7-0(le jour de la neige)

Rendez-vous vers 8 H'30 . Personne -terrains gelés.
Je nettoie les vestaires arbitre pendant ce temps là.
9 H. deux voitures arrivent, des Bouëxièrais (8 Joueurs)
9 H18 arrvie Montgermont : "on s'est trompé de route, on est que 10".
Je file chez Bob téléphoner aux 4 Absents(on en aura 3, c'est bien).
9 H 40, le match commence avec 40 Minutes de retard.
La Bouëxière battra Montgermont "eu en râtant autant comme autant".

La Bouëxière bat Noyal 5-0 (le jour de la pluie).

Départ huit heures de Dourdain où je prends S. Cochet, puis récupère B. Delalande et A. Paquet qui sont cadets tout comme B. Toutirais.

Arrivés à Noyal, on attend 9 H 15 pour se faire conduire sur un terrain du centre ville gère plus praticable.

Là-bas, les trois Bruno se régalent en attaque.

Lucarne de B. Toutirais, Chat Trick de B.Robert qui offre sur un plateau un but à son capitaine Montigné, passes décisives de B. Delalande.

A 5-0, Noyal n'est pas revenu après la mi-temps.

Dans tout cela, je tiens à féliciter Yvon et Serge.

J.F. BUSSON

L'équipe cadet est formée de garçons nés entre Août 1965 et Juillet 1967. Ces jeunes adolescents de 15-16 ans sont en pleine mutation physique : leurs coups et leurs facultés sensitives se développent rapidement. Il ne faut donc pas trop exiger d'eux physiquement pour ne pas puiser dans les ressources nécessaires à leur croissance. De plus , les gabarits allant de 1,50 M à 1,80 M, il vaut mieux prôner un jeu à prédominance technique où les plus petits puissent s'exprimer ; l'infériorité physique d'alors n'étant souvent qu'un passage momentané de l'évolution du joueur.

C'est à cet âge que doit être fait l'effort le plus important pour l'explication et la compréhension des données tactiques car les bases techniques du ressort des équipes plus jeunes doivent être suffisamment assimilées. De plus, devenu junior, un bon joueur doit pouvoir évoluer au niveau senior. L'entrainement de ces jeunes, en majorité scolarisés (donc devant pratiquer le sport à l'école) doit être axé plus spécialement sur les aspects techniques et tactiques. ceci permet d'atténuer l'influence des différences de gabarits.

A l'Espérance, il y a quelques années, l'équipe cadet tournait bien, terminant régulièrement aux deux ou trois premières places. Depuis deux ans, elle a régressé au milieu du tableau et semble avoir pris le même chemin cette année. On peut trouver plusieurs explications à cela :

- une chute, au niveau local, du potentiel de joueurs de même niveau. Depuis deux ans, l'équipe cadet ne se suffit à elle-même que par l'apport de quatre à cinq éléments venus de l'extérieur (LIFFRE, DOURDAIN, ST GREGOIRE).
- une augmentation du potentiel des clubs rencontrés qui améliorent leurs performances. ACIGNE, CESSON, LIFFRE, NOYAL ont une population plus importante qui facilite le choix pour une équipe plus homogène.
- un entrainement de quelques joueurs de la pratique assidue de leur sport au profit d'autres formes de distractions ou découvertes souvent éphémères (premières boums, jeux des café,etc...) ou simplement à cause des intempéries rencontrées sur les stades, autant de faits qui justifient leur tendance au rejet.
- une défaillance possible de l'encadrement qui , au niveau du bénévolat, ne possède pas bien lescompétences suffisantes pour faire apprécier le foot-ball, aussi bien techniquement que moralement, à des jeunes gens à la recherche de leur personnalité.

J'ai personnellement suivi trois rencontres de l'équipe 81-82.

La première en début de saison, qui s'est soldée par un résultat négatif 1-2 contre NOYAL S/VILAINE. Elle a mis en évidence la motivation des jeunes joueurs à la reprise, mais aussi les lacunes techniques et surtout tactiques et morales (refus d'être concerné par les erreurs des partenaires, tendance à l'autosatisfaction et à la suffisance...) qu'il faudrait combler pendant l'année.

Les deux autres , des défaites aussi : 0-7 contre ACIGNE, 1-7 contre AGL FOUGERES B qui ont fait apparaitres deux problèmes différents.

ACIGNE le 6.12.81 : sur le terrain, les jaunes d'en face sont plus grands. Au cours du jeu, il s'avère qu'ils sont également une équipe plus homogène. Devant le problème physique, posé, là carence tactique a été évidente surtout au plan défensif. le 9 et le 10 d'en face, éléments essentiels, ont toujours été librés de tout mouvement. Les attaquants ont été machanceux et battu ou abattu physiquement. A ce niveau, de la hiérarchie des jeunes (P.H.) les équipes à forts moyens physiques sont souvent plus violentes que puissantes. Ce résultat négatif se justifie, mais ne mérite pas une telle ampleur.

AGL FOUGERES B le 13.12.81 : Equipe moyenne du niveau de la Bouëxière. La difficulté rencontrée a été le froid (tout le monde s'en souvient !) l'AGL , à dix joueurs, s'en est accommodée et s'est réchauffée par une débauche d'énergie de tous les instants. L'Espérance est entrée transie sur le terrain et bien qu'ayant ouvert la marque sur un exploit technique de Cédric GUIET et malgré la bonne volonté de Bruno DELALANDE, est restée transie tout le match à l'image de Bruno TOTIRAIS qui a quitté le terrain au bout de cinq minutes en deuxième mi-temps.

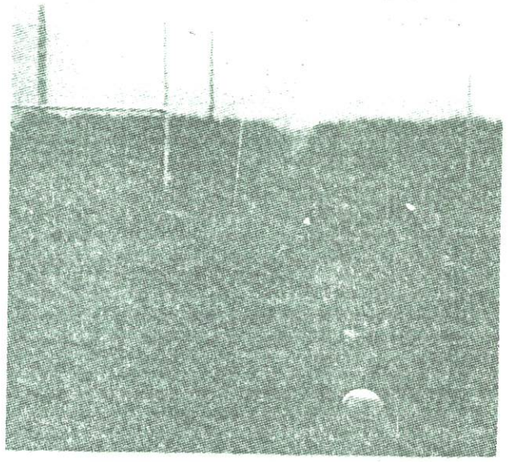
Ces deux dernières rencontres ont démontré la faiblesse de caractère de cette équipe cadet devant l'adversité (grands gabarits, froid) et le jeu d'antitude et d'enthousiasme à redresser ou vouloir redresser une situation com-

MINIMES A : En haut COCHET J : BURDA L : SOUNY C
COCHET H : LIBIAUD M : GARDAN T : PERRAULT S : HUCHET A
En bas CHANTREL P : GICQUEL F : DELALANDE S
JUETTE M : GARDAN E : LETTIER R

MINIMES B : DESCORMIERS R : GARRAULT R : DAVY L.
CHAUVIN J : JOCHES P : FRANGEUL C : CROS : LEFEVRE
En bas : LOUIS O : DESCORMIERS S : ROUAULT D
DESCORMIERS R : PIROT J : CHANTREL P

ACIGNE - LA BOUEXIERE (7-0)

Les cadets .... déjà les Seniors ?



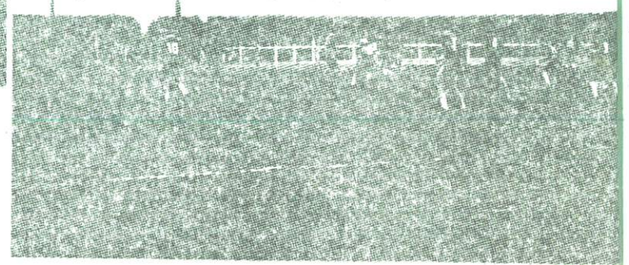
LA BOUEXIERE - CHATEAUBOURG (2-2)

Admirons au passage chez un minime, la conduite de balle, les bras en balancier, inutile de lui dire : " lève la tête ".

Ci-dessous : Un exemple d'occupation du terrain : Sur 1/6 de la surface de jeu se trouve 12 joueurs : en clair cela signifie qu'il y a dix joueurs sur les 5/6 restant. A propos de marquage, voyez les deux attaquants libres au centre de la défense bouëxieraise.

ACIGNE - LA BOUEXIERE (7-0)

Significatif, presque onze joueurs sur la ligne de but. Imaginez le nombre possible de centres en retrait.



Les Minimes A

Un dimanche matin de fin novembre , je me decide à aller voir les minimes A de la Bouëxière face à Chateaubourg, match amical . Je suis en avance , ce qui me permet de voir arriver jes joueurs un par un entre 9 H 30 et 9 H 45. Des têtes mal réveillées pour les uns, déjà pétillantes pour les autres. L'ambiance dans le vestiaire est celle des jeunes de 13 ans , à savoir décontractée et criarde.

Puis vient l'échauffement qui consiste à s'approprier le ballon pour frapper au but. Il est regrettable qu'on n'oblige pas ces jeunes gens à un échauffement sérieux. Cela compte dans la mesure où leur musculation est encore fragile et pour adapter l'organisme à la température ainsi qu'aux efforts qui vont suivre.

Le responsable est présent avec quelques brèves indications au passage sans pour autant parler de consignes ou de schémas tactiques. Je crois pourtant , et j'en ai fait l'experience, que l'on peut arriver ç un résultat dans la manière à partir de données tactiques. En effet, ces jeunes sont très perfectibles et ont l'esprit suffisamment disponible pour assimiler ce quz l'on attend d'eux. A cela, une condition essentielle : il faut toujours les harceler pour ne tolérer aucun relachement sans quoi on retrouve la facilite et les erreurs.

13 ans , c'est l'âge de l'insouciance et de la joie de vivre. Cette gaité se retrouve sur le terrain quand on voit évoluer les minimes. Lors de ce match, j'ai remarqué l'engagement, la hargne et la vivacité déployées, souvent de façon désordonnée d'ailleurs , pour conquérir le ballon.

L'autre chose qui frappe, c'est le manque d'organisation des équipes. On retrouve toujours à ce niveau la manie des regroupements autour du ballon. Chacun veut "mordre" le ballon. C'est sans doute une conséquence de cette joie de jouer que j'évoque précédemment. Le manque d'organisation se traduit dans le jeu par de grands zspaces inoccupés, un marquage élastique et des occasions de buts nombreuses.

Pour terminer, il faut signaler que le niveau technique est dans l'ensemble moyen, ce qui se traduit par des contrôle manqués, des passes imprecises, des dribles manqués, donc par des ballons perdus.

Ce sont de jeunes joueurs, donc perfectibles. Il faut les suivre de prêt sur les plans techniques, et tactiques, mais aussi d'un point de vue moral. Beaucoup de jeunes joueurs sont conditionnés par leur responsable, sa façon de penser, de s'exprimer. Lorsqu'il y a enguelade, ce jeune est plus impressionné par le ton que par le contenu explicatif. C'est pour cela que ce dernier a une importance capitale. Il doit être à la fois dirigeant, au sens technique, et catalyseur, au sens moral. Une tâche ardue, mais intéressante. Il y a chez l'enfant un besoin de se référer à l'adulte ce qui n'existe plus chez le cadet qui est un adolescent.

Le mieux que je puisse pour dire pour conclure, c'est d'aller voir ces jeunes le dimanche matin. D'autre, ça les motive, d'autre part, c'est instructif.

Philippe BLANDIN.

RENCONTRE AVEC LES "MINIMES DEUX"

J'étais inquiet en fin de saison 80-81. pour la première fois cette année là l'Espérance avait pu présenter une deuxième équipe en minimes (né 67 à né 69) suivis par P. Seigneur qui auparavant encadrait les cadets avec P. Havard.
-"J'aime mieux les minimes à 10 H 30, les cadets jouent à 9 H, il faut se lever à 8 H, c'est souvent difficile..."
et par quelques parents réguliers (Guerinel; Nicolle, Roches...)
L'équipe n'avait glané que quelques points. Mais les gosses avaient pu jouer et étaient content quand même.

Juin 81 , Pierrick arrête. Les parents suivent leurs gosses en A ou ailleurs. Il faut pourtant que l'équipe B existe. Il y aurait trop de gosses à ne pas jouer.

Quand arrive Jean-Yves SEIGNEUR qui se propose et se démène pour rassembler un effectif, mais Jean-Yves se fatigue seul...
Il embauche un copain , Alain Huchet, pour un transport, puis deux ...
Et un jour, il lui avoue : "tu sais Alain, ce qu'il me faudrait , c'est un responsable qui s'occupe de tout l'administratif (convocations, licences, cotisations, pharmacie, transport...) Bref, un intendant.
- Ok Jean-Yves repond Alain, très vite séduit par l'enthousiasme des gosses et leur joie de jouer. Faut que j'en parle à ma femme.
- d'accord, repond celle-ci. Mais, moi aussi je m 'en occupe à ce moment-là
Et c'est parti ainsi.

L'encadrement assuré, les premiers resultats (5 Victoires) venaient récompenser les nouveaux responsables, (sur le plan compétition, car la joie des enfants est le premier vrai resultat.)
Il fallait alors les voir jouer.

Guidés de la touche dans leur placements et deplacements par le responsable technique, les minimes 2 Jouent une défense en ligne, système qui fait plus appel à l'intelligence du jeu, l anticipation, que le beton qui favorise une mentalité de calcul. Pour le milieu, il faut reconnaître qu'une trop grosse part est faite à l'initiative individuelle mais l'organisation générale de l'équipe 4-3-3 autorise un jeu par les ailes et une assez bonne occupation du terrain ; le demi "centre" (N° 6) étant plus défensif que les deux autres gauche et droite, qui eux , approchent leur jeu de celui des piliers.

Il faut savoir que les minimes, en general, découvrent le football à 11 (par rapport au foot à 7) et des nouvelles dimensions (grand terrain au lieu d'un demi-terrain). L'accompagnateur doit alors aider chaque gosse à comprendre le rôle qui lui est demandé pour l'equipe, dans ce cadre nouveau, àt à surmonter les contradictions entre la perception réduite du match qu'il peut avoir dans sa petite tpete et les obligations de l'evenument qui se déroule : defaite, injustice , erreur de reussite trop faible qui entraiment déception ou grosse tête, modestie ou frime...
Il faut donc être là pour "les remettre à place " et les aider.

Pour finir, je suis heureux que ces nouveaux responsables aient realisé l'idée d'un bulletin interne à l'équipe. (Bravo , et pour l'effort et pour la realisation.)
Bulletin qui permet aux parents et autres déjà bien sensibilisés, de mieux se connaître et de se reconnaître.
Et à toute la troupe qui aime se retrouver derrière un chocolat chaud (pour les enfants...)

Gardez ce Cap d'une bonne Esperance.

J.F.BUSSON.

VOUS CONNAISSEZ ?

Miroir du Football, Football sélection, et contre-pied , "journaux anti-conformistes", se démarquent d'une presse facile (l'équipe, France-Football) ou commerciale (Onze, Mondial, opérations Panini.etc...)
Feu vert qui ne s'assimile à aucun de ces organes (puisque parce que donc .... évidemment), invite ses lecteurs à se positionner avant le déferlement que va occasionner le Mundial 82 et à conserver son sens critiques face à l'évènement.
Un petit test : le M.F.P., vous connaissez ?
Né an Bretagne, pour refuser l'encadrement technique des clubs de D.H. par les élèves de Boulogne, le M.F.P. est un mouvement progressiste.

Les objectifs du Mouvement Football Progrès, sont au nombre de trois :

1 - Lutter contre la conception conformiste du football caractérisée par la commercialisation croissante;par l'emprise grandissante du gouvernement sur son organisation ; par l'autoritarisme des dirigeants en place; par la recherche du résultat par tous les moyens dans les compétitions.

2 - Elaborer et répandre une conception du football qui respecte la dignité du joueur , sa liberté d'expression, son plaisir de jouer, l'épanouissement de sa personnalité , qui ne sont concevalbes et réalisables que dans un contexte de jeu offensif collectif.

3 - Rechercher les moyens par lesquels les footballeurs peuvent eux-mêmes contribuer à l'avènement de ce football en revendiquant, en prenant leurs propres responsabilités, en luttant pourl'obtention de meilleurs conditions matérielles.

Ces trois objectifs sont à méditer, et à faire connaître . Ils font beaucoup appel à la personnalité de l'individu. Feu Vert désire diffuser et montrer que des gens (de plus en plus) se battent pour faire conserver au football, sport populaire, toutes ses lettres de noblesse. C'est une tâche immense, difficile et qui demande le concours de tous. En souhaitant que cette page soit lue et comprise, j'espère qu'elle sera source de discussions , de réflexions et un bon élément de'information. Pour le progrès du football.

BH. Blandin

COMPOSITION DE L'EQUIPE DE FEU VERT

Equipe rédactionnelle		Equipe technique	
Pierrick Busson	: chargé de l'organigramme et maquettiste	Noëlle Brault	
J.F. Busson	: Commissaire à l'idéologie	Armelle Bagot	: secrétaire
Pierrick Havard	: Gérand de publication	Catherine Seggneur	: secrétaire
Philippe Blandin	: chargé des relations extérieurs	Jacques Baudelot	: Photographe

... JE VAIS VOUS RACONTER L'HISTOIRE

Dans le dernier numéro , souvenez-vous , nous évoquions l'époque héroïque des frères Blandin, Hériau avec tant d'anecdotes qu'il faudrait des années de "Feu Vert" pour rappeler ici les épisodes, tous plus fantastiques les uns que les autres , qui ont jalonné ces années 50. Gloire soit rendue à tous ces acteurs qui ont marqué de leurx crampons (de cuire, s'il vous plait) le terrain de Maison-Neuve, ou les jambes de leurs adversaires.

Avec le terrain du Rochelet, une transition s'opère, sans heurts, c'est une glissade (sur les souvenirs laissés par les vaches à Aimée) et ce toujours avec le même enthousiasme et la même envie de jouer..

Il n'est point question de réclamer une bonne douche après le match, mais de prendre un seau et de tirer l'eau du puits pour le vider dans l'abreuvoir qui servira de bidet de fortune.

Le recrutement local permet de souder cette équipe qui se retrouve chez "La mère Blandin" avant et après le match. On s'y plait bien, chez la Mère Blandin" a tel point que l'on se sert de ses frigos, dit-on, pour rafraîchir les idées de l'arbitre. Les mêmes fervents se retrouvetn dans la semaine dans les vestiaires du Patronage pour rouler une cigarette et commenter le match du dimanche précédent afin de composer la meilleure équIpe possible pour le prochain match. C'est l'époque où l'on trouve sur le terrain : P. GERARD, P. HARDY, R. DESCORMIERS, J.L. FONTAINE et son frère Daniel, M. COLLIN, G. BOUVIER, R. JOUAULT, A. DUMOULIN, par intermittence car dès cette époque, il y a le goût des voyages. Et au vicaire sportif qui était l'abbé BEUCHER, succède un autre vicaire sportif ! l'abbé ROYER encourageant l'équipe entre deux bouffées de sa pipe.

Parmi tous ces joueurs et dirigeants qui ont donné de belles lettres de noblesse à l'Espérance, il y en a certainement qui auraient de nombreuses histoires à nous conter dans cette rubrique. Un appel est lancé et nous sommes sûrs qu'on y répondra en nous envoyant quelques uns des souvenirs photographiques ou écrits qui ont pu marquer cette époque.

Nous nous attarderons plus longuement sur l'époque euphorique de l'Espérance , époque qui a vu en quelques années, les verts et blancs, passer de la seconde division à la D.R.H.

Certains joueurs cités plus haut ont d'ailleurs assurés l'intérim et c'est l'amalgame de ces anciens et des jeunes qui va faire de l'Espérance, l'équipe la plus redoutée sur les stades de la région. Les hommes de BLANDIN ont le vent en poupe et ils savent en profiter. Nous parlons de région, car à cette époque, même en deuxième division, on voyage aux quatre coins du département: Langon, St Brices en Cogles, Vezin, Melesse, A.S. Maurepas, Bazouges la Pérouse, Louvigné du Désert et bien d'autres équipes qui craignent l'affrontement avec les verts et Blancs.

C'est une véritable expédition qui quitte la Bouëxière dans la voiture de F. BOULLIER qui respecte la digestion des joueurs en les berçant d'un rythme régulier.

Nous parlions plus haute de vicaire sportif. Eh bien, les vicaires sportifs se succèdent à la Bouëxière puisque l'abbé Boisbineuf arrive et le dimanche après-midi va troquer sa soutane contre le short et le maillot comme l'atteste la photo. C'est un joueur qui tient debout et son pied gauche est mortel souvent pour l'adversaire .

De même, si la traidition semble établie du côté du presbytère, les joueurs qui ont servi pendant de nombreuses années de football Bouëxièrais, ne l'abandonne pas pour autant. Ils vont continuer à le servir pendant de nombreuses années sur la touche, comme en témoigne la photo ci-dessous. C'est ainsi que le Président BLANDIN stimule de la voix (et quelle voix !) son équipe ; rappelons-nous quelques unes de ses expressions favorites :

- "A cent à l'heure les gars!!"
-"Mais c'est ben qu'trop p'tit!!!"
-"Mais dégagez donc !" . Quand un arrière se livre à quelques fantaisies dans la surface.

Nous obéïssons et les chênes qui bordent alors le terrain du Rochelet peuvent en témoigner. D'ailleurs, il n'y a pas que les chênes puisque Marie-Armelle (l'épouse de Daniel COLLINS) est victime d'une de ces brutes qui shootent ou dégagent n'importe comment (la brute n'est autre que le Herbin de l'époque, Herbin par le physique et non par la technique). Eh oui, nous n'avions pas de grand filet derrière les buts.

D'autres supporters ont également des expressions favorites, tel Mr BOUVIER qui s'écrie :

"Maladroit. Parr dessus la barre"
ou encore , Mr J. DAMON qui encourage les "petits" :

"Dedieu, allez les petits"!

Les voix ne manquent pas et celle de Bernard BALLUAIS ainsi que celle de Fred FAUCHEUX retentissent souvent au cours des 90 Minutes, sauf lorsqu'ils sont arbitre de touche comme Fred sur la photo, le drapeau levé prêt à toute éventualité : Mais si le fait de lever le drapeau ne suffit pas, on attire l'attention de l'arbitre en criant. Ce n'est pas la politique de la main tendue mais celle du bras levé. On pourrait très bien déguiser Bernard en statue de la liberté !

Mais cette façon de faire s'explique facilement, car à l'époque il fallait se battre dans tous les compartiments du jeu et quelque fois même en déhors. C'est ainsi que Noël GESBERT hérité d'un coup de pépin à St Brice, que Berarnd, lui, reçut un coup de drapeau de touche car il critiquait l'arbitre adverse, chose bien compréhensible ! Et combien de fois n'at-on pas vu Bernard ou un autre bénévole, comme arbitre de champ ou de touche, excédé par les remarques des joueurs ou des spectateurs, jeter son sifflet ou son drappeau en disant :

"Vous me faites .... ! Trouvez-en un autre !

Mais la plupart du temps, après quelques discussions, le jeu reprenait de plus belle avec les mêmes acteurs et les mêmes arbitres.

Nous avons donc essayé de revivre ensemble une époque en rappelant certaines figures choisies parmi les spectateurs, les joueurs et les bénévoles qui ont animé de tout leur coeur l'Espérance des années 60. Nous avons certainement omis de mentionner certains noms . Qu'ils ne nous entiennent pas rigueur car chacun sait que beaucoup ont oeuvré à la Bouëxière pour que l'Espérance grandisse et réponde aux désirs des jeunes qui voulaient suivre les traces de leurs ainés. Que chacun en soit remercié !

Dans un prochain article, nous nous arrêterons plus spécialement aux joueurs qui ont pu faire partie de ces équipes qui ont participé à l'ascension fulgurente de l'Espérance.

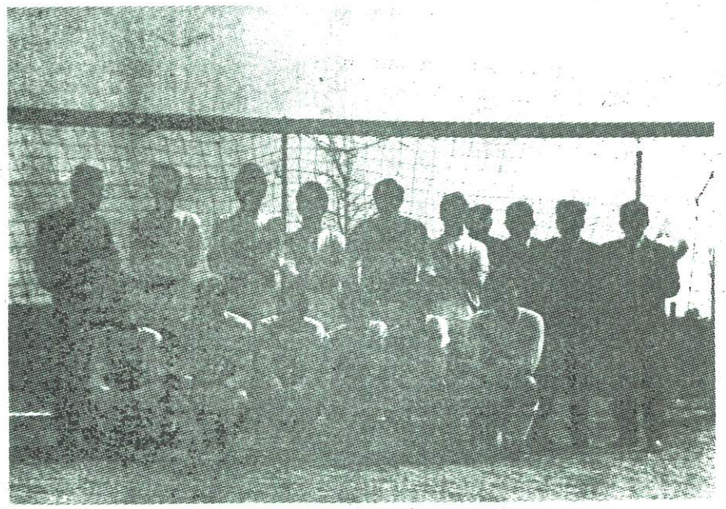
Vous trouverez ci-dessous une de ces équipes avec :

DEBOUT (à noter le dégradé)

Le Président : A. BLANDIN, - HERBINE, COLLINS, NANARD, JUSTO L'EGYPTIEN, F. BOULLIER, G. HERIAU, M. DELAMONTAGNE, F.FAUCHEUX.

ACCROUPIS :

PIERROT, MICHEL BLANDINOS, DANIELOS, DANIELOS II , Abbé BOISBINEUF.



TEXTE DE Jean-Yves SAUTON
alias "HERBINE"

* Spectacle insolite

Toute le monde se souvient du temps exécrable lors du match contre le Rheu, le 25 Octo. A la reprise, l'arbitre demanda à François Bienvenue de mettre son short par dessus son survêtement comme le veut le règlement. Pendant que François s'éxécutait,les joueurs des deux équipes allèrent tout simplement dans les tribunes, laissant sur le terrain ... les trois arbitres, Spectacle insolite s'il en est ....

* Concurrence déloyale

Lachoucroute initialement prévue le 14 Novembre a du être reportée. Ce jour-là en effet avait lieu le mariage de Pierrick Havard et Hosiane Bougerie (FEU VERT leur adresse toutes ses félicitations) qui était programme depuis longtemps. Pour ne pas diminuer la participation à l'un ou à l'autre, la soirée chaucroute s'est vu différée. Tant mieux, on s'est amusé deux fois.

* Qui dit Havard ... dit retard

Lors du déplacemnt à St BRIEUC, par car le 8 Novembre , le départ était prévu à 10 H. Tout le monde était là ... sauf Jean-Yves Havard qui est arrivé vers 10 H 15. Il était dit que cette journée ne serait pas la bonne pour Jean-Yves car après 10 Minutes de jeu, il se blessa seul au genou (toujours le même) et du prématurément abandonner ses partenaires.

* A refaire

Le car pour St Brieuc était une initiative du Comité D'animation. On peut souligner que l'organisation était bonne et l'ambiance très amicale. Dix sept supporters avaient pris place dans le car et une dizaine vinrent en voiture particulière. Malgré le résultat une journée réussie et une opération à rééditer.

* Des chiffres

Attaques	TA rennes	33
	CPB NO RENNES	30
	Dinan	25
	Stade Briochin	23
	La Bouëxière	22
	CO Briochin	22
	Quessoy	17
	Vitré	15
	Le Rheu	15
	Antrain	14
	Stade Rennais	13
	Janzé	6
Défenses	Antrain	12
	TA rennes	14
	CO Briochin	16
	Stade Rennais	16
	Stade Briochin	17
	La Bouëxière	18
	CPBNO Rennes	20
	Dinan	20
	Vitré	22
	Janzé	23
	Le Rheu	28
	Quessoy	29

* Moyenne intéressante

On a coutume de dire (et ça se vérifie) qu'une équipe qui s'impose chez elle et va chercher un point par match à l'extérieur finie bien classée si ce n'est championne. Avant la défaite du COB (défaite dont la Bouëxière n'est pas sortie diminuée) l'Espérance avait cette belle moyenne avec cinq victoires à domicile contre deux défaites à l'extérieur, de bons résultats pour un promu qui se trouvait alors leader de D.S.R. pour la première fois de son histoire.
Parlons encore chiffre : l'attaque avec 22 Buts (deux par match) se comporte très honorablement et sur les 18 Buts encaissés neuf l'ont été dans les matches contre la TA et le COB , ce qui explique la faible différence du but (+ 4).

* Service ... réciproque

Effectuant son service militaire, Pierrick Busson s'est vu donné un poste de secrétaire -dactylo, ceci en partie grâce à ses progrès effectués en tapant pour FEU VERT. Maintenant, il peut tout à loisir taper des stencils pour le journal et soulager ainsi Armelle Bagot dont le travail est imposant surtout pendant les deux semaines précédant la parution...

* Les émotions ça creuse

Est-ce le fait d'avoir assisté au match à Suspens contre le CO Briochin qui a développer l'appétit des bénévoles, joueurs et dirigeants : toujours est-il que la galette des rois, préparée par le Comité d'animation, a vite fondu. Et ce n'était pas la quantité qui était en cause.
Ceux qui sont habitués à ce que les affaires trainent en ont été réduits à boir un petit verre, ainsi que le chroniqueur de Ouest-France qui a même vu disparaître la part qui lui était mise de côté.

L'ENTRAINEMENT ET SON IMPORTANCE

"L'entraînement est le ciment de solidarités des joueurs."

On ne répetera jamais assez combien la pratique d'un entraînement régulier est importante, quelque soit le niveau où l'on exerce. D'abord, sur le plan médical, il évite bien des ennuis lors des compétitions ; ensuite, il permet d'être au point physiquement et techniquement pour réaliser les gestes décisifs (transversales, frappes, etc...)

D'une façon générale, l'entrainement a pour but de préparer les joueurs et l'équipe au match à venir sur les plans physique, technique, tactique et psychologique ; il faut définir une dominante pour chaque entrainement : physique en début de saison, tactique au fur et à mesure de l'approche des matches officiels , puis en fonction des besoins en cours de saison.

L'entrainement revêt un aspect indispensable pour préparer une compétition et s'y présenter dans les meilleurs dispositions. Par un entraînement régulier, le joueur , qui est un assemblage de toutes les facultés, doit s'épanouir dans le cadre du jeu collectif. Dans le cas précis d'un amateur qui travaille quotidiennement, le footballeur ne doit pas être surentraîné et privé d'influx nerveux, la compétition venue.

Quels sont pour nous les repères nécessaires à un bon entrainement ?

Importance : elle est de plus en plus grande, la meilleure preuve étant les nombreuses installations qui sedéveloppent.

Fréquence : pour les amateurs, une à deux séquences hebdomadaires sont nécessaires en plus du match. Cela est variable en fonction des intéempéries, du niveau de fatigue, d'un match important, d'une retransmission T.V., de la période à laquelle on se trouve.

Conditions : toutes les conditions d'accueil doivent être réunis pour un bon entraînement , à savoir : bon terrain, matériels annexes, douches, éclairage et aussi casse-croût , occasion de rencontre et de camaraderie dans un local approprié.

La préparation : elle est importante, car entre le match et l'entraînement qui suit, les observations et critiques doivent permettre d'orienter le travail à faire.

La séance : préparation matérielle et but de la séance pour déterminer la dominante. Puis, c'est la mise en train, les exercices et le jeu ; ces trois aspects peuvent être inversés (c'est-à-dire faire le jeu avant le travail physique).

Les exercices : ce sont souvent des répétitions, le travail des automatismes. Il faut enrichir les exercices pour faire travailler le joueur avec sa tête. Réfléchir . A travers les exerices s'instaure le problème des relations avec les partenaires et d'adaptation à l'adversaire.

Poursuivons en prenant l'exemple d'entrainement d'un club amateur parmi d'autres : l'Espérance de la Bouëxière. L'entrainement a lieu tous les mardi et jeudi vers 8 Heures et regroupe tous les seniors et juniors qui font l'effort d'y venir. Les joueurs arrivent progressivement. En attendant tout le monde, on profite pour s'amuser avec le ballon, et discuter du match précédent... ou à venir. Puis l'entrainement peut commencer.

La conditions physique : D'abord la phase d'échauffement et la préparation cardio-musculaire auxefforts qui vont suivre. Cela se fait de façon progressive pour éviter tout accident. Après un léger footing, on effectue différents exercices, sollicitant bras, jambes, et tronc, prolongés de sauts, courses , d'exercices d'assouplissement, de musculation et terminés par des accélérations plus ou moins longues. Cette première partie dure environ 25 MM. Elle est d'une intensité variable suivant certains éléments (période de la saison, degré de condition, état de fatigue, besoins spécifiques etc...).

L'aspect technique : Ensuite, les joueurs prennent contact avec le ballon. Cette séance est importante dans la mesure où la technique est une qualité primordiale car pour joueur au Football, il faut savoir maitriser le ballon. On constitue des groupes de deux à trois joueurs. A partir de là, on sollicite les joueurs par différents exercices en mouvements pour, au-delà de l'aspect technique, développer les qualités physiques, et physiologiques du joueur (adresse, vitesse, détente, souplesse, force, puissance, résitance), son sang-froid et son sens tactique. On en profite pour corriger certaines lacunes, améliorer les automatismes et recréer les conditions de jeu (surface de jeu, exercice sur le but, travail du gardien). Elle dure environ 25 MM.

A travers le jeu : On aborde ensuite le dernier volet de la soirée avec le jeu. Suivant les circonstances (terrain, nombre de joueurs), on se trouve dans les conditions d'un match classique (11 contre 11), soit dans celles d'un sixte avec deux petits buts. A partir de là on applique des thèmes différents (jeu à une ou deux touches de balles, reprises de volée, jeu de tête, travaux tactiques avec jeu à deux, à trois, travail de combinaisons plus sophistiquées, centre en retrait) ou jeu libre. Lorsque l'on joue avec thème,l'avantage principal est de solliciter la technique individuelle et de la placer au service de la technique collective. Il est demandé un sens tactique à chaque joueur de façon à ce que l'exercice soit bénéfique et puisse être replacé dans le contexte d'un match officiel. Cette séance de jeu dure environ une demi-heure et se termine par le rangement du matériel, la douche et le casse-croût où tout le monde se retrouve.

L'entrainement est indispensable pour pratiquer le Foot-ball. D'abord, pour préparer l'organisme à l'effort, ensuite amener à une meilleure efficacité et enfin maintenir l'état de forme.

Préparer l'organisme à l'effort, c'est déterminer les besoins, l'adapter progressivement à l'effort, doser le travail et contrôler les effets. Acquérir des possibilités supérieurs pour une meilleure efficacité grâce à une motivation constante (aspect psychologique). Maintenir l'état de forme, c'est veiller à la récupération des efforts et être libérés des soucis (affectifs, matériels).

Les trois parties qui composent l'entrainement peuvent varier suivant la péridde de la saison et le niveau de l'équipe. Mais n'importe comment il est nécessaire d'avoir un entrainement régulier pour pouvoir aborder la compétition au meilleur de soi-même. Je souhaite qu'après dette vision de ce qu'est l'entrainement, certains joueurs de l'Espérance se sentent concernés et le prouveront en participant acticement aux séances des Mardi et Jeudi.

BLANDIN Philippe.

HISTORIQUE DU VOLLEY A LA BOUEXIERE

Depuis combien de temps jouc-t-on du volley à la Bouëxière ? Question épineuse.

C'est dans les années 1967-68 qu'est né ce sport dans notre commune.

Déjà dans la cour de la Maison Busson, quelques filles (Marie-jeanne, Roseline et annie Busson, Annick Bougerie, Armelle Lahogue, et quelques garçons (Gaston Hériault et Guy Radigue) pratiquaient le volley appris dans les lycéees.

C'est ainsi que plusieurs filles décidaient de faire quelque chose au niveau sport féminin dans notre commune. Anne Sarrazin et Armelle Lahogue en parlaient alors à Madame Havard , institutrice à l'époque. Mais celle-ci allitée, n'était d'aucune aide. Mais promis que si son état physique s'améliorait, elle aiderait les jeunes à organiser une section sportive.

Donc en 1969, une réunion rassemblant une trentaine de jeunes filles, eut lieu à la mairie. Le thème de celle-ci était : "pratiquer un sport et quel sport". A l'unamimité des jeunes filles présentes, le volley fut choisi comme étant le sport le plus complet.

Naturellement existait déjà le problème des finances. Pour faire quelque chose, il faut de l'argent . Aussi madame Havard s'adressa à Mr Blandin, Président de l'Espérance et lui fit part de sa demande d'intégration dans le club. Celui-ci fut heureux de cette initiative et accepta qu'un nouveau sport autre que le foot-ball soit pratiqué dans ce club. La section volley - ball était née.
Le matériel nécessaire était acheté (filet) ou fabriqué (poteaux faits au Centre de la Bonnerie). Il ne restait que le terrain à trouver. La cour des Ecoles Privées fut retenue.

Pendant 6 Mois environ (69-70), une dizaine de filles jouaient au ballon suivant les conseils des copains : marc Lahogue et Gaston Hériault.

Imaginez-vous : les limites du terrain n'existaient pas, seul un filet et deux poteaux faisaient l'affaire.

Compte-tenu des progrès notés suite à des efforts intenses d'entrainement, on décidait de s'engager en championnat. Madame Havard rencontre l'abbé Groussard (ex. responsable de la F.S.C.F.) et inscrivit la Bouëxière en 3ème Division.
Ceci en septembre 1970. Cette équipe était formée de : BUSSON Marie-jeanne, BUSSON Roseline, BUSSON Annie, HAVARD Marie-Paule, PATY Monique, SAUTON Sylvie, LEHUGUER Jocelyne,
Une belle équipe , n'est-ce pas ?

L'organisatinn de la section se définit de plus en plus :
- Madame Havard devient la responsable officielle,
- Dédé Blandin devient l'entraineur de ces demoiselles,
- le terrain est toujours celui dex la cour des Ecoles de la Bouëxière avec bosses et trous.

Les limites du terrain (obligatoires toutde même) sont tracées avec de la sciure de bois, puis de la chaux.

Notre équipe Bouëxièraise , en tenu sportive (maillots verts et shorts blancs) cumulait victoires sur victoires. Par contre, la tenue des équipes adverses laissait parfois à désirer (jupes, chaussures de villes, collier.....) et était parfois dangereuse !

.../...

On se déplace le dimanche matin, en voiture familiale, soit la 403 de MrMe BUSSON, la 404 familiale des Familles LEHUGER et SAUTON....
Il y avait de la joie au cours de ces rencontres...!

Cette équipe accède en 1971 à la 2ème Divison, puis en 1972 à la 1ère Division. Ces années voient la venue ou le départ de plusieurs filles : Ginette Bougerie, M.F. Rimmasson, Roseline Cotin, M.P. Havard, Monique PATY...

Plusieurs personnes aident Mme HAVARD dans les tâches administratives : il s'agit de Mme SAUTON, puis Mme LEHUGER.

Et déjà, on s'attachait à la technique du volley. ainsi, marie-Jeanne BUSSON et Jocelyne LEHUGER participèrent à quelques stages de formation F.S.C.F. On s'entrainait à la Salle de Chateaugiron avec Alain Brault (ex. entraineur de la JA RENNES) et l'équipe de Corps-nus...).

Le 1er tournoi eut lieu le 24 Juin 1973 à la Bouëxière : Deux équipes Bouëxièraises étaient engagées : l'équipe 1 (1ère division) et léquipe 2 ((3ème division) comprenant tous les jeunes de 12-13 ans désireux de faire du volley. Il s'agit de la 1ère manifestation officielle de volley-ball sur le nouveau de terrain qui avait été mise en service au cours de cette année-là.

Pour la saison 1973-74, deux équipes étaient engagées engagées : l'équipe 1en 1ère division et l'équipe 2 en 3ème division.L'année suivante, l'équipe 1 accède en "Honneur". Mais pour cette équipe, c'est la déroute. Dès le début, problème d'effectif. Ainsi quelques jeunes joueuses se voient à leur grand plaisir joueur en équipe 1ère. Il s'agit de BAGOT A. LOUIS G. et SEIGNEUR Catherine.

Mais, cette équipe ne peut faire les matches Retour et c'est le forfait total.

Dissolution totale de cette équipe qui a pourtant connu de grands moments sportifs. Elle fut Championne départementale de la Division 1ère en 1973. Grand moment d'émotion ce jour-là à Bruz où tous les supporters venus nombreux de la Bouëxière étaient en émoi. Demandez-le à Mesdames BUSSON, LEHUGER, SAUTON et bien d'autres....

Plusieurs entraineurs se sont succédés : BLANDIN Dédé, SOUPPLET (Lande d'Ouée), puis plus tard Mr et Mme LEFEVRE ...).

Ces quelques années restent un bon souvenir pour ces jeunes filles où des bonnes parties de"rigolade" eurent lieu.

Mais à la section volley-ball, on ne se laisse pas aller pour autant. Les jeunes vont s'affirmer et redonner à la Bouêxière, la renommée sportive féminine perdue momentanément. On vous en reparlera dans le prochain numéro de FEU VERT.

L'EQUIPE DIRIGEANTE DE
LA SECTION VOLLEY-BALL.

REGARD SUR LA TELE :

LA FETE DEFAITE

A grand Stade le 9 Décembre, nous avons pu voir d'excellents reportages ce mercredi-là: des jeunes, le foot feminin de Reims et Juvisy, un montage sur"Monsieur l'arbitre" qui montrait assez bien le rôle difficile à tenir et les exigences de la pratique de l'arbitrage.

Enfin, un coup d'oeil, à travers les affiches du Mondial sur le football , moyen d'expression, support d'un souffle artistique.

Quel contraste avec l'ambiance d'Argentine. L'Espagne fait ici une fête de la Democratie et du réguinalisme...

Quel constraste aussi abec la triste "fête" voulu par Cangioni à TF 1 après FRANCE-CHYPRE.-Sastre Badoul ,l'entraineur chypriote qui n'y comprenait rien avec un interprète pas du tout au fait du football ; invités d'honneur.

-des journalistes qui voulaient à tout prix faire dire à Bossis,Lacombe et consort qu'ils allaient partir en Java, "pour arroser ça..." "au champagne".

-Le Parc envahi par des gosses en quête de védetariat. hidalgo importuné pendant le match. Les joueurs obligés dese planquer aux vestiaires après le match(quand on sait qu'il y eut des vols dans les vestiaires après France-Hollande)...

Tristes Sirs parvenus qui vont nous gâcher la vraie fête. Défions- nous de tous ceux qui vont vouloir récuperer l'evenement. La couleur est déjà donnée.

---- VOLLEY-BALL - ECHOS --- VOLLEY -BALL - ECHOS --- VOLLEY-BALL - ECHOS --- ---

* L'équipe "excellence" se porte bien malgré l'absence d'"mie Hamard:
  - en championnat , à noter qu'une seule défaite c/ ST Brice en Cogles (match perdu 3 sets à 2)

  Il faudra attaquer très fort lors du match retour le 7 Mars prochain.
* en coupe d'Ille et vilaine : aucune difficulté . Elle passe toutes les éléminations. Dernier match gagné C/ Brielles (3 à 0)

* Mais, il ne faut pas pour autant ne plus aller aux entrainements, le mercredi soir. Participation faible ressentie en décembre. Allez vite en tenue sportive, et courage.

* Espoirs : 10 Licenciés, cette année. Un problème d'entrainement certes, et la non-absorption du jeu de volley pour certaines expliquent peut-être les quelques défaites enregistrées au cours des matchs aller.

RAPPEL : Une jeune fille licenciée en septembre , prend un engagment pur UN AN. C'est pourquoi, nous insistons à cette période sur l'engagement personnel des jeunes. Quelques forfaits ont été notés et c'est dommage.

Toutefois, nous espérons que toutes les autres licenciées sont prêtes à attaquer les matches Retour.

1er Match : le 21 JANVIER 82 C. LA CHAPELLE ST AUBERT.

* L'équipe 2 (engagée en 3 7me division) se defend bien. En effet, à ce niveau il faut foncer et ne pas rester dans cette division où l'âge importe peu. Ainsi des jeunes de 13 ANS rencontrent des adultes. C'est un peu dommage.

Nous délicitons par ailleurs,Annie, Catherine et Jacques pour leur disponibilité à emmener leurs filles à Liffré le samedi après-midi (salle C E G) où elles font leur entrainement hebdomadaire et peuvent ainsi pratiquer un volley plus technique (le temps n'importune plus personne).

Nous remercions également les parents des jeunes venus les accompagner parfois à Liffre.

* Une autre blessée !

L'équipe Excellence compte deux blessees : En ouie, Laurence Blandin , souffrant du dos, a dû rester sur la touche pour l'instant. Nous attendons le diagnostic de son medecin.

On s'inquiète lors des séances d'entrainement le mercredi soir. Pourra-t-elle finir la saison.

-O$ FOOT-BALL DE FICTION OU FOOT-BALL D'AFFLICTION $O-

Ca commençait très bien. Comme il n'y avait personne à l'entrainement, c'était pratique: j'ai du téléphoner à toute l'équipe mais je n'ai pas pu tout faire Jeudi soir. C'est quand même là que j'ai appris que nous étions au moins deux absents.
- "Ah ben, j'ai prévu un repas de famille, je ne savais pas qu'on avait championnat"

La bonne interpretation d'un calendrier est vraiment un exercice difficile.

J'arrive à Samedi non sans me faire aggresser par deux garçons qui vehiculaient une mauvaise composition d'équipe.
- "Il parait que ... on m'a dit que tu voulais me faire jouer n°7, ça va pas non ! "

Malgré une entrée en matière si peu sympathique, quelques explications calment la mauvaise humeur. Une satisfaction quand même: il y en a un qui était content: après deux rateaux consécutifs (fortement justifiés bien sur) il est directement reintegré dans l'équipe, son remplaçant étant malade.
- " Alors ça va "
- Impeccable
- On se revoit demain
- OK pas de problème

Après tout, ce qui est pris n'est plus à prendre.

Dimanche, au programme de l'après-midi : detente par le sport.
1 H 13, le match est déjà en retard, il nous manque toujours deux joueurs : les voilà !
- Eh bien les gars, depèchez-vous quand même.
- T'occupe pas on est là, c'est pas si mal non ...

Jouez ... dit l'arbitre.

Malgré l'absence d'échauffement et de préparation tactique du match, çà ne se passe pas trop mal. Sauf qu'un supporteur adverse a pris en grippe l'un des notres. Cà arrive souvent mais on ne s'en occupe pas, " on reste au jeu ".
Tu parles. Dès qu'on a marqué un but, l'auteur de la passe décisive se dirige vers la tribune et adresse un magnifique bras d'honneur à " cet imbécile ".
- Vous avez dit FAIR PLAY ?
- Faire quoi ?
- ....

Jouez ... dit l'arbitre qui n'a rien vu du geste.
L'an dernier çà nous a couté trois matches de suspension.

A part çà on mène 2-1 à la mi-temps malgré un carton jaune :
- Il n'arrètait pas de m'asticoter. Je l'ai descendu.
- ....

Bref reposons-nous un peu dans nos vestiaires.
Nos vestiaires ?
Une véritable foire. Quatre ou cinq "KOVACS" donnent la leçon de la première période. Et tous en coeur. Un festival de " y'a qu'à ".
- Vous n'avez qu'a passer par les ailes au lieu de vous enfermer.
- Les demis, vous porter trop la balle.
- Qu'est ce que vous attendez derrière pour dégager au lieu de jouer au p'tit ballon.
- Mais calmez-vous donc clame plus fort que les autres quelqu'un qui a du recul.

Heureusement pour que les joueurs aient l'air d'être là, ils y vont du leur.
- Les demis donnez vos balles plus vite, vous attendez qu'on soit hors-jeu.
- Mais c'est vous devant qui partez trop vite.
- Faut bien qu'on fasse des appels !
- Detoutes façons çà manque de sérieux derrière dans le marquage, vous relancez la balle n'importe comment.
- J'vous attendais. Devant, vous êtes incapables de garder la balle cinq minutes. Comment voulez-vous qu'on se replace.

Et allons-y gaiement.

L'arbitre nous rappelle. On y va.
Le match se déroule normalement et au bout d'un quart d'heure on va pour proceder au changement.
Bizarrement, le 12° n'est pas là.
- Il est parti s'échauffer? Tu peux lui demander de venir?
- Pas la peine, répond le 13°, il est parti. Il rouspétait parce qu'il ne jouait pas "au moins une mi-temps".
- ....

  Eh bien remarques à la limite (et encore c'est dèjà bien triste) c'est moins embêtant que l'autre dimanche. Celui qui devait sortir a refusé. On s'est retrouvé à 12 sur le terrain. Voyant le cinéma, y'en a un qu'est sorti. Cà a tout arrangé...
- Cà me rappelle l'an passé. Je suis rentré à la 60' et j'ai été remplacé à la 75'. Rendement insuffisant sans doute ? J'avais à peine le temps de rentrer dans le matc
- ... Tiens regarde y'en a encore qui discutent avec l'arbitre.
  (en criant) Tais-toi Roland, çà ne sert à rien. Regagne ta place et c'est tout.
  C'est pas possible. Les gars n'ont pas encore compris que çà ne donne jamais rien.

Une heure après.
- Alors contents, vous avez gagné aujourd'hui.
- 4 à 3. Mais on pouvait faire mieux.
- C'était bien quand même ? Un sacré match.
- ....
- ....
- Ouai.
- ....

Jean-François BUSSON

M La pomme et Gérard firent une grand match contre mCOB . Bravo Bernard qui fut impressionnat d'efficacité. "Il n'en rate pas une", disait -on dans la tribune. Bravo aussi à Gérard qui fait de plus en plus le rôle de libéro à sa main.

M Une journée sans fin
Dimanche 15 Novembre, la Bouëxière jouait en amical au P.T.T. (5-2) . Le match terminé, Bruno Delamontage s'aperçoit qu'on lui a volé le sac contenant ses clés et son portefeuille. Après maintes recherches, le sac fut retrouvé derrière le vestiaire (on l'avait volé par une fenêtre laissée entrouverte). Seul, l'argent avait disparu. Bruno n'en n'était pas au bout de ses peines puisqu'il devait récupérer sa voiture laissée par sa femme à la gare. Et là, plus de voiture. Après deux heurs de recherches , entrecoupées par l'accostage d'un travesti, qui le voyait tourner en rond, Bruno retrouva finalement sa voiture garée dans une rue annexe à la gare. Il était plus de 9 Heures...

M Après les absents, les absences
Doucement entre le prétexte et la raison contre Chateaugiron, l'équipe B répertoriait cinq absents effectifs (3 frères Cochet aux sports d'hiver, ainsi que Didier VINOUZE, Ph. BLANDIN : pause.)
résultat : Chateaugiron 2, La Bouëxière 1
ça passe.
Contre la Guerche, ça passe mais dans le mauvais sens. Prendre 4 Buts à domicile quand on en met 3, il devait y avoir des absences sur le terrain. Une prise de conscience devient urgente avant que le bel espoir s'engloutisse.
Dépassez votre inertie, sinon vous trépasserez.

M Record absolu

Michel HAVARD détient et pour longtemps le record de jonglage libre à la Bouëxière 2 333 touches de balles consécutives enregistrées à l'Office footballistique du Bouessay - Année 1972 . Bravo Michel.

M Esprit de famille
La famille Havard a bien des malheurs avec ses genoux. Jugez plutôt Jean-Yves qui va se faire opérer le 27 Janvier, Annie qui ne joue plus au volley depuis un an, Pierrick qui fut opéré du ménisque sans rejouer. Enfin, Mme Havard Théophile qui s'est faite opérée en mars 81. Esprit de famille quand tu nous tiens.

M Le disparu
Ayant démissionné, en poste d'Annecy, après moins d'un mois de compétition, Dialla n'a dit au revoir à personne, donné aucune nouvelle, ni explication. La rumeur d'un stage promotionnel en 3ème division ? Moi, je l'aimais bien , Dialla.

M La 3ème s'enfonce
Le forfait de Domagné, très dommage par suite de plusieurs défections plus ou moins normales, la "C" ne s'est pas rendue à Domagné, pourtant mal classée et mal en point. Résultat 0 point. Pas meême le point de la défaite. Une amende ! la Bouëxière dût payer seul l'arbitre (105 F). De plus, le District nous a informé que la "4" , qui jouait à 10 Heures le matin avait match perdu sur tapis vert, son équipe "3" ayant déclaré forfait logique. C'est cher payé du laisser aller.

M Pourvu que ça dure
Ambiance des grands jours contre le COB. Les joueurs ont été agréablement surpris de se voir encourager par un public motivé. Plus que certains ne le pensent, ces mêmes joueurs ont été sensibles.

M Daniel MOREL est un fervent supporter La Bouëxière jouant à St Brieuc, il prit son vélo et partie, mais dût s'arrêter à Quédillac "roue voilée".
Terminant alors en stop, Daniel n'est arrivé qu'à 16 H 42. Il restait 3 Minutes de jeu.
Daniel est rentré avec le car récupérant son vélo à Quédillac.

GYMNASTIQUE D'ESPRIT
LANGAGE
DANS LE SPORT...

Suite de nos articles concernant le langage du football Bouëxièrais.

Le football a évolué. Du WM en passant par le 4-2-4, 4-3-3, 4-4-2... jusqu'au 4-4-4 de Markovic ! et le football total d'Ajax...

Ces schémas servent de références tactiques à partir desquelles, les joueurs évoluent dans le jeu. L'intelligence du joueur se manifeste par le sens tactique, la capacité à utiliser les circonstances dans le sens d'un projet global (espace, temps) et collectif (acteurs) par opposition à l'aveuglement : "Il n'y a rien dans cette équipe", "on a rien vu".

Quand les obligations de l'équilibre(de l'équipe dans le jeu) sont assumées, on dit que l'équipe a un fond de jeu (qu'on peut alors décortiquer), quand un joueur joue juste tactiquement, ses gestes et interventions "trouvent" les partenaires, vont dans le sens du jeu.

Inspiration, génie, vista... le sens (le flair)
Schema, construction, création le sens (l'orientation).

Le but du jeu est de pieger le système défensif adverse : le contonner le pénétrer le prendre à contrepied... deux niveaux de réflexion existent : le collectif qui suppose des choix tactiques assumes où les joueurs adaptent leur comportement au schéma choisi pour le match, ce qui suppose qu'ils l'adoptent au départ. On peut alos jouer r court ou long, par les ailes ou dans l'axe, replié et groupé,etc... Bref autant de composantes qu'ils font manier avec harmonie dans l'élaboration du schéma tactique. Le niveau individuel : chaque joueur qui participe déjà aux contr.-pieds collectifs par son action voit venir à lui des adversaires directs ou plus éloignés qui le contrarient dans ses projets. Il lui faut donc pieger l'adversaire, le battre par les différents moyens dont dispose un footballeur.

On repère alos trois dimensions dans ses gestes :
- une physique : aller plus vite, plus longtemps ou plu fort dans ses interventions.
- une technique ; par un geste fin, surprendre l'adversaire. Les petits ponts, grands ponts, rateaux lobs amortis...
- Enfin dimension créatrice qui retrouve avec le contre-pied sa plus belle expression, c'est le fait de fixer.

> FIXER ; attirer un adversaire à soi, en lui faisant croire à une intention de jeu pour libérer le partenaire qu'on veut servir, ou l'espace qu'on veut utiliser.

deux cas typiques :
- lorque deux attaquants se retrouvent face à un dernier défenseur, "à 2 contre 1"il faut plonger directement sur l'adversaire pour qu' il nous prenne en charge et abandonne ainsi le partenaire. Le défenseur oblige de nous jouer (sinon on passe) est attiré.
- la passe est alors facile.

Ce qu'il faut éviter à tout prix de faire, c'est d'avancer vers le but adverse sans fixer le défenseur. Car alors celui-ci recule "sans se livrer" joue entre les deux attaquants : On se rapproche de la ligne de but, les angles se ferment, le gardien peut presque intervenir et l'attaquant se retrouve acculé à une decision. Il est souvent trop tard

Le porteur du ballon n'a pas su creer un boulevard pour son partenaire.

Un attaquant s'échappe et file vers le but "seul devant le goal". S'il veut le fusiller qu'il y aille carrément, il ne doit avoir aucune hésitation. Inutile également de progresser vers le but et d'attendre, à chaque fois qu'on peut frapper, que le goal ait bougé ! Il faut provoquer son mouvement, l'embarquer en feintant de partir vers l'extérieur, par une feinte de frappe...Sinon, il ne bougera pas. Bref, ne pas avancer niaisement vers le goal mais jouer le coup... et souvent ça reussit.

CONCERNE

Quand on examine, la différence entre "joueur le coup" et ne rien faire, comment fixer un arrière ou butter sur lui, comment un arrière est aussi crétauer dans son jeu défensif,

Cela revient à dire qu'on peut être intelligent dans le jeu quelque soit l'endroit et les circonstances,

Que si les circonstances ne sont pas, on peut les créer.
C'est là qu'il importe d'être concerné par le jeu.
Tout le temps à l'affût d'un coup, Toujours en action.

Cela ne veut pas dire qu'il faut aller partout !
Mais être prêt, en anticipant sur l'action à faillir dans le jeu.

Ainsi quand on voit un collègue défenseur qui peut être en difficulté, prévenir le coup par un soutien judicieux.

Quand (arrière) on voit un demi adverse préparer sa passe, réagir aussitôt en commençant une course pour que l'ailier ne passe pas dans notre dos.

Quand on voit un surnombre possible en attaque, y aller aussitôt pour profiter de l'action.
Avant qu'il ne soit "trop tard"
comme dira tout le monde.

Faire en sorte qu'on puisse nous dire
"ça s'est bien jouer".
"ça s'est bien joué".

Faire en sorte qu'à la fin du mtach, on n'ait pas à regretter des absences coupables.

J.F. Busson

P. Havard.

FEU VERT A UN AN

A cette occasion, voici le bilan financier établi sur cinqu numéros.
Dépenses (qui comprennent le papier, les plaques Offset, les photos) : 3 192,42 F pour 1 400 Exemplaires à travers les cinq numéros, soit une moyénne de 2,28 Frs le numéro.

Ces dépenses ... sont couvertes par l'Espérance (2 130,42 F) , le Comité d'Animation (594 F) et vos dons (468 F).

Nous avons actuellement en caisse 120 F.

Ces chiffres nous montrent que la part de financement prévue par l'Espérance (1 000 F) est largement dépassée.

FEU VERT devient une charge trop lourde pour les finances duclub. Aussi, faisons-nous clairement appel à vos deniers par une souscription. Le prix du numéro étant approximativement de 2,50 F, nous vous demandons un minimum de 10 F Pour l'année.

Pour les modalités, voir l'imprimé détaché : SOUSCRIPTION FEU VERT.

* Ne gardez pas FEU VERT dans votre tiroir faites-le circuler auprès de vos amis. de vos proches . Faites ainsi mieux connaître l'Espérance et devenez un agent de son rayonnement

* Jean-Yves Seigneur a passé quatre dimanches matins à Rennes. Suivi de près par Joseph PIROT arbitre du club, il n'a cependant pas pu passé l'examen. Dommage car c'est important pour le club qui doit, en D.S.R., avoir deux arbitres officiels.

* Nouvelles de l'infirmerie

Jean-Yves Havard, sur le billard fin janvier, succède à Dominique BAGOT opéré du genou en décembre.
Après la droite, la gauche : les claquages de Yann PAROT bien sûr.
Hervé BEAUDOIN, absent un mois : sacré sacrum, Yannick LUSSOT déplâtré en décembre, Jean-François COCHET en novembre.
Sacrés mobylettes !

◊ Dossier "violences et réalités : page locale .
Ollivier ROUSSEL, auteur d'un vilain geste envers un arbitre, a écopé de 15 F, plus de 70 F plus 100 F d'amende et d'une suspension de six mois en district avec extension à la Ligue de l'Ouest. Quand on connaît toutes ses qualités de foot-balleur et le dévouement de son père Yves, dirigeant Junior....

◊ Janvier , un bon mois pour la trésorerie
Monsieur RADIGUE va sans doute retrouver le sourire puisque l'Espérance a la chance de recevoir quatre fois, vue la journée reporté de Quessoy , et la réception de St Gilles en coupe.
Ajoutez à cela deux matches phares : COB et TA , vous verrez qu'on peut se réjouir.

◊ Les résultats , ça paye !
Contre Quessoy, match reporté, on a enregistré 100 entrées payantes.
C'est excellent si llon tient compte du fait que l'équipe visiteuse venait de loin.
A n'en pas douter les résultats y sont pour quelque chose, Affaire à suivre ....

CHAMPIONNAT INTERNE - VETERANS - LOS GLANDOS - LA "4" - PREVENT - LES JUNIORS -

Le championnat interve continue. Compétition du dimanche matin (les jours de coupe à 10 H) ou duvendredi soir, elle permet par des matches entre équipes du Club de se connaître et se s'apprécier mutuellement à travers notre Football adoré.

Si la motivation est là. Témoins les deux rencontres phares du premier semestre qui ont ppposé les Vétérans aux Glandos:
balayés 5-0 au bout de 25 MM, les vétéaans ont alors remonté la pente sous la houlette du tandem d'attaque BLANDIN P. - COLLIN D. pour échouer très près 8 à 6.

Match retour le 22 Janvier à 9 contre 9 même scénario los Gandos mènent 4 à 0 et ne l'emportent finalement que 7 à 6. Les Anciens finissent toujours très fort. et nes'arrêtent pas avec le coup de sifflet final...
Bon auto-arbitrage de l'ensemble

Los Glandos : DELAHYNE MASUROS TRUFFOS PRUDAL RUFFOS
ZICOS MONTIGNOS
NONOS GENTLEMAN
Les Vétérans / ANDRES TRUBERT LESOOURNEC JOUAULT
SEIGNEUR CHAUVIN
SIMON TOUTIRAIS GUIDAL

Les Résultats :

Los Gandos	8 - 6	Vétérans
La "4"	2 - 9	Los Glandos
Los Glandos	4 - 2	la "4"
Prévent	2 - 7	la "4"
Juniors	3 - 2	la "4"
la "4"	6 - 2	Prévent
Vétérans	6 - 7	Los Glandos

Il reste donc aux juniors à combler leur retard de calendrier et on saura qui affrontera l'équipe 3 en match de barrage.

Pas de jaloux : Claude TRUBERT ,défenseur vétéran est un juste ; auteur d'une superbe lucarne contre son camp contre Thorigné (1-4), il récidive contre Los Glandos : "Un pour ANDRES, un pour BARBOT... I a pas de raison ". Sacré Claude.

Logique : : Quand les Vétérans ont fait leurs débuts,une couleur s'imposait et les "bleus" disputaient leurs premiers matches. Avec un autre jeu "blanc" de rechange et un vert -Espérance oblige- On pensait que tout y était . Mais pour affronter Los Glandos Hubert parachevait la panoplie d'une tenu rouge vif de fort belle allure. Bleu, Blanc, Rouge, les Verts sont là...

Presque fini : L'éclairage est bientôt achevé. l 'effort commun touche à l'objectif. Un dernier problème de lampes pour remplacer celles des anciens projecteurs et le compte y sera.
L'orientation du sol à déjà largement amélioré la diffusion.
Brayo à tous : travaux, fournitures, installations étaient un gros chantier.

LA QUALITE TECHNIQUE DE CE NUMERO DE FEU VERT
N'EST PAS EXCELLENTE. NOUS AVONS ETE AU PRISE
A DES PROBLEMES DE DERNIERE MINUTE ET PRIS DE COURT.
VOUS VOUDREZ BIEN NOUS EN EXCUSER.
NOUS FERONS MIEUX LA PROCHAINE FOIS.

Bigni Bernard